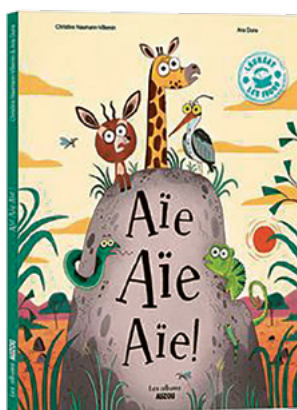


# LITTÉRATURE JEUNESSE ET MIGRATION

**LA CLASSE** Les écoles vaudoises accueillent des élèves issu-es de la migration. La reconnaissance de l'altérité et le travail autour du respect mutuel sont des objectifs du volet « Formation générale » du PER. La lecture est un élément indissociable de l'école. Voici de nouvelles propositions pour travailler conjointement ces trois aspects en classe régulière.

par **Yasmina Guye** et **Youri Roger**

En novembre 2023, l'Association Vaudoise des Enseignant-es en Structures d'Accueil vous proposait (numéro 148 du Majuscules) quatre albums jeunesse pour aborder ces objectifs en traitant la thématique de la migration. Voici quatre nouveaux albums<sup>1</sup> pour amorcer ces discussions avec vos élèves.



## AÏE AÏE AÏE !

de Christine Naumann-Villemin et Ana Duna, Auzou

Il est possible d'exploiter cette histoire en 1-2P de la façon suivante :

Avant de commencer la lecture :

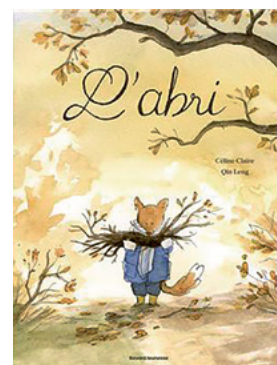
- Porter l'attention des élèves sur la première de couverture en leur demandant de nommer et décrire les personnages et leur attitude.

- Faire émettre des hypothèses sur les raisons de cette attitude. Leur dire alors qu'un nouvel animal arrive dans la savane : *Les personnages ont-ils l'air de s'en réjouir ?*
- Les questionner sur leurs sentiments et attitudes lorsqu'ils accueillent un nouveau venu (dans la classe, par exemple) : *Est-ce qu'ils lui demandent son prénom ? Que font-ils d'autre ?*

Au cours de la lecture, il est possible de s'arrêter à chaque double page sur laquelle un personnage cherche à apercevoir la créature et en décrit une partie du corps.

- Après avoir caché l'illustration de la créature (à droite et en bas de chaque double page), demander aux élèves de dessiner la partie du corps décrite par le personnage.
- Répéter l'action et demander d'ajouter les autres parties du corps à leur dessin.
- Comparer alors les dessins réalisés : on pourra, par exemple, relever que chaque élève a sa représentation de la créature ou que les créatures dessinées ont l'air dangereuses. Poursuivre la lecture jusqu'à la fin.

Après la lecture, il serait intéressant de reprendre les dessins réalisés par les élèves et de les comparer à l'illustration de l'avant-dernière page. Questionner les élèves sur les raisons qui ont mené à ces éventuelles différences. Échanger également sur la peur des animaux de la savane : *Était-elle justifiée ? Qu'est-ce qui les poussait à avoir si peur ?* Comparer leurs réactions avec la réaction du nouvel animal qui arrive dans la savane et qui semble joyeux. Il est possible, à ce moment-là, d'amorcer une discussion sur ce que les enfants peuvent faire pour accueillir un-e nouvel-le enfant dans la classe.



## L'ABRI

de Céline Clair et Qin Leng, Bayard Jeunesse

Il est possible d'exploiter cette histoire en 3-4P de la façon suivante :

Avant de commencer la lecture :

- Montrer aux élèves la page 13 et les questionner sur les animaux présents et leur habitat ainsi que sur leur attitude et ses raisons possibles.
- Montrer les images de divers animaux et demander aux élèves si ces animaux vivent dans le même milieu que celui représenté dans l'album. Identifier éventuellement ces milieux.
- Questionner les élèves sur l'utilité ou la nécessité d'avoir un toit, une maison.

Au cours de la lecture, il est possible de marquer un temps de pause et interagir avec les élèves.

- À la page 13 pour revenir sur les hypothèses émises avant la lecture : faire le lien entre l'attitude apparemment méfiante des animaux et l'arrivée d'un étranger.

- À chaque double page sur laquelle les membres d'un même foyer expliquent qu'ils ne peuvent pas accueillir les nouveaux venus, faire alors relever la contradiction entre les illustrations et les répliques des personnages : *Sont-ils vraiment serrés ? N'ont-ils vraiment plus de feu ?*
- Tenter d'expliquer cette contradiction : *Est-ce qu'ils leur ont menti ? Pourquoi ? Que pensez-vous de leurs réactions ?*

Enfin, plusieurs possibilités s'offrent après la lecture. Il est possible d'entamer une discussion autour des réactions des ours (dernières pages) et demander aux élèves comment iels auraient réagi à la place des ours : *Pourquoi ?* Il est également possible d'interroger les élèves sur la présence de l'ours polaire dans la forêt (migration climatique). Finalement, il est aussi possible de demander aux élèves s'ils connaissent d'autres histoires dans lesquelles un animal demande l'hospitalité (La moufle, La cigale et la fourmi, L'inondation<sup>2</sup>). Les lire et les comparer entre elles pour prolonger la discussion sur l'arrivée de nouvelles personnes dans un lieu et sur l'accueil qui leur est réservé.



## CHÈRE TOI QUE JE NE CONNAIS PAS !

d'Isabel Pin, Hélium

Il est possible d'exploiter cette histoire en 5-6P de la façon suivante :

Avant de commencer la lecture :

- Demander aux élèves ce que leur évoque le titre : formule d'appel spécifique à la correspondance, contradiction entre le terme « Chère » (évoquant la familiarité avec le destinataire) et la suite (correspondance avec un-e inconnu-e).

- Lire la quatrième de couverture. Expliquer qu'il s'agit d'une lettre d'invitation.
- Leur demander s'ils reçoivent des enfants à la maison et comment iels s'y préparent. Mettre en lumière la diversité des pratiques.

À l'issue de la lecture, il peut être intéressant de laisser réagir les élèves et de leur demander ce qu'ils pensent de l'émettrice de la lettre. Il est possible de faire remarquer que l'émettrice de la lettre s'intéresse au passé de la nouvelle élève ; qu'elle a envie de bien faire pour la mettre à l'aise ; qu'elle cherche à créer du lien avec elle en lui proposant de bavarder dans l'autre langue. L'émettrice de la lettre se met dans une posture d'échange : elle s'intéresse à l'autre enfant, à sa culture, à son identité et à sa langue.

L'enjeu majeur de l'exploitation de cet ouvrage pourrait résider dans un projet d'écriture singulier que l'on propose en prolongement. On pourrait proposer aux élèves la tâche d'écrire individuellement ce qu'ils feraient avec un-e inconnu-e ou un ami-e qu'ils invitent à la maison pour le goûter. Réfléchir alors à la façon de s'organiser, au choix des activités et du goûter etc. Proposer ensuite un jeu d'appariement entre les écrits réalisés et les élèves. Envisager finalement que chaque élève adresse réellement une lettre, à partir de son écrit, à un-e élève d'une classe voisine ou un-e correspondant-e. S'il existe une classe d'accueil dans l'établissement, il serait intéressant de mettre les élèves dans une situation similaire à celle vécue par le personnage principal de l'histoire : écrire une lettre pour inviter un enfant allophone à visiter, par exemple, la classe régulière.



## UN JARDIN MERVEILLEUX

de Piret Raud, Rouergue

Il est possible d'exploiter cette histoire de la 7P à la 11S de la façon suivante :

Avant de commencer la lecture :

- Faire décrire la couverture de l'album et faire remarquer la polysémie du mot racines. Ne pas s'attarder sur cette partie afin de ne pas dévoiler la thématique centrale de l'album et laisser les élèves la découvrir au fur et à mesure de la lecture.

Après la lecture, il est possible de demander aux élèves à qui les personnages pourraient leur faire penser et ce qui les pousse à faire ces comparaisons. Il est également possible de recueillir librement les réactions des élèves ou faire émerger les réactions à partir de certains passages (la notion d'utilité d'un personnage pour la société d'accueil, l'acceptation par le personnage de reproduire le rejet qu'il a lui-même vécu,...). Une autre option est de faire choisir un élément naturel et leur demander d'écrire un argumentaire à la manière de ceux des dernières pages de l'album.

Comme prolongement, il est possible de demander aux élèves de réfléchir à leurs propres racines, à celles de leurs parents. *Ont-ils toujours vécu dans la même maison ? Dans le même quartier ? Dans les mêmes ville, canton, pays ? Et leurs parents ?* Faire remarquer aux élèves que, souvent, les racines des êtres humains peuvent être multiples. Échanger autour de ce que peuvent apporter les déplacements (joie, découvertes, enrichissement identitaire mais aussi doutes, peurs, pertes de repères,...). Il serait intéressant de reprendre cette réflexion durant une leçon d'AVI et de proposer aux élèves de représenter leurs racines par un dessin.

En travaillant quotidiennement avec des élèves allophones, il nous semblait important de proposer des pistes pour aborder la thématique de la migration en classe régulière. Dans cet article, nous avons proposé quatre albums jeunesse qui permettent de centrer les discussions autour de l'accueil fait aux personnes nouvellement arrivées tout en poursuivant les objectifs du PER.

1 Vous trouverez les résumés de ces différents albums sur le site internet Ricochet ou sur le site internet de l'éditeur.

2 Album jeunesse d'Armelle Modéré paru en février 2026 aux éditions Actes Sud jeunesse